

Lettres de l'abbé H.-R. Casgrain

Naples, 10 février 1892.

Mon cher Rédacteur,

Le train de chemin de fer qui nous emportait à Naples, samedi dernier, longe le Mont-Cassin, qui de la vallée nous apparaissait comme un nid d'aigle perché dans les airs. Une heure et demie de trajet. Après avoir traversé la coulée du Garigliano, nous entrons dans une gorge de montagnes qui s'ouvre ensuite en une riche plaine. Voici maintenant la fertile vallée de l'ancienne Campanie, l'une des contrées les plus favorisées de l'univers. Le train passe le Volturne et s'arrête à Capoue, charmante ville de quatorze mille âmes. A la vue de cet incomparable pays, on n'est pas surpris que l'armée d'Annibal, enivrée de ses délices, y ait perdu son énergie et préparé sa défaite. Enfin, le rapide s'arrête dans la gare de Naples, et nous sautons dans l'omnibus de l'hôtel de Genève qui nous y transporte en un quart d'heure.

Le lendemain, dimanche, après avoir dit la messe chacun en différentes églises, nous sommes allés ensemble entendre la grand'messe à Saint-Janvier. Cette cathédrale, que nous avons visitée la veille, est très riche, surtout la chapelle de Saint-Janvier; mais, comme la plupart des églises de Naples, d'un goût douteux. Le chapitre était réuni au chœur, achevant l'office de None. Le costume des chanoines est très gracieux: sur leurs surplis brodés flotte une draperie de soie rose qui semble s'enrouler autour des épaules, et retombe d'un côté, jusqu'à la cheville du pied. Les cérémonies se font avec gravité; mais le chant grégorien nous a paru plutôt bizarre que beau.

Dans l'après-midi, nous avons assisté au salut du Saint-Sacrement à l'église Saint-Joseph desservie par des moines franciscains. A la suite du chapelet récité alternativement par des enfants et le peuple, un moine a prêché un sermon sur le Saint nom de Jésus, que nous avons compris presque en entier, tant le prédicateur s'exprimait avec netteté et lenteur. Le célébrant, avant de chanter le salut, a reçu les vœux de quelques religieuses agenouillées sur les marches de l'autel. Le *Te Deum*, chanté ensuite sur un ton particulier par tout le peuple, a une expression de piété et d'onction qui va à l'âme.

Les environs de Naples sont plus intéressants que la ville elle-même, quoiqu'elle renferme de riches palais et de beaux musées. La journée du lundi a été consacrée à une des plus charmantes excursions dans le voisinage: celle de l'île de Caprée. Un petit bateau à